



ALAIN CHOURAQUI

Le recul de l'histoire et des sciences de l'homme
**POUR AGIR AUJOURD'HUI CONTRE LES
ENGRENAGES IDENTITAIRES**



DERNIERS OUVRAGES

« **Pour résister... à l'engrenage des extrémismes, des racismes et de l'antisémitisme** »

(Alain Chouraqui dir., Prologue Simone Veil, Préface Jean-Paul de Gaudemar, Cherche-Midi éditeur, 2015, 190p) – Prix Seligmann de la Chancellerie des Universités contre le racisme, l'injustice et l'intolérance.

« **Petit manuel de survie démocratique** »

(coll., Fondation du Camp des Milles, 2016, 40p)

CONTACTS PRESSE

DINESH TEELUCK

dinesh.teeluck@campdesmilles.org

+33 (0) 6 78 99 74 63

+33 (0) 4 42 39 17 11

SÉVERINE CANTINI

severine.cantini@campdesmilles.org

+33 (0) 7 77 48 06 79

+33 (0) 4 42 39 17 11

- **Directeur de Recherche émérite au CNRS**
- **Président-Fondateur de la Fondation du Camp des Milles – Mémoire et Education***, reconnue d'utilité publique
- **Responsable scientifique de la Chaire UNESCO** sur le thème : « Education à la citoyenneté, sciences de l'homme et convergence des mémoires »
- **Membre du Conseil National des Villes**
- **Prix Seligmann de la Chancellerie des Universités contre le racisme, l'intolérance et l'injustice**
- **Directeur de l'Institut Fédératif Européen Pluridisciplinaire « Droits, régulations et transformations sociales »**
- **Chevalier de la Légion d'Honneur**

Responsable de plusieurs réseaux et programmes scientifiques internationaux, Alain Chouraqui a enseigné dans plusieurs Universités françaises et étrangères et publié de nombreux ouvrages et articles, traduits en 12 langues. Il a toujours souhaité **rapprocher la recherche scientifique des grands enjeux sociétaux, intellectuellement et sur le terrain.**

Le Site-mémorial du Camp des Milles, dont il a piloté la création et le développement pendant 36 années d'engagement aux côtés d'anciens résistants et déportés, en fournit un exemple particulièrement significatif.

À partir de l'histoire de ce lieu, Alain Chouraqui a développé **non seulement un lieu de mémoire mais de « mémoire pour demain », un lieu d'éducation à la citoyenneté destiné à dépasser le « Plus jamais ça ! » pour aller vers le « Comment faire pour que plus jamais ça ? »**. En effet, sous son autorité, le Site-mémorial propose un **éclairage scientifique pluridisciplinaire et intergénérationnel** unique au monde destiné à **renforcer la vigilance et la responsabilité de chacun face au potentiel explosif et contagieux des extrémismes identitaires, nationalistes et religieux, et à leur cortège de racismes, d'antisémitisme, de xénophobie et, finalement, d'exclusions et de violences.**

Dans ce registre, **les élections de 2017** peuvent être l'occasion de dérives, d'instrumentalisation, de radicalisations, de violences, de provocations.

Il est urgent d'agir.

Pour renforcer la compréhension et la résilience des citoyens.

Par la transmission au plus grand nombre des clés de compréhension tirées de l'expérience historique.

Après une vie de recherche et d'action sur le terrain, et devant les dynamiques qui menacent profondément nos valeurs démocratiques, c'est le combat qu'Alain Chouraqui souhaite développer aujourd'hui.

QUESTIONS A ALAIN CHOURAQUI :

- *Les crispations identitaires sont de plus en plus récurrentes dans la société française. Doit-on associer ces crispations au risque d'engrenage identitaire ?*

Ces engrenages identitaires sont déjà enclenchés, et ont même franchi une bonne moitié du chemin qui mène au pire et que nous avons analysé.

Ne nous y trompons pas : nous faisons face à des tendances lourdes.

Aujourd'hui se mettent à nouveau en place en Europe et dans le monde tant de crispations individuelles et collectives, tant de haines racistes semblables à celles déjà vécues. Nous sommes pris en tenaille entre la barbarie islamiste radicale et l'extrémisme nationaliste qui se nourrissent l'un de l'autre sur un fond de déstabilisations sociétales profondes et durables.

- *Une grande partie de votre travail porte sur la « démocratie ». Elle semble pourtant en danger aujourd'hui, de scrutins en scrutins. Quelles seraient les solutions pour infléchir cette réalité ?*

L'important est d'abord de comprendre cette situation. Le passé donne des clés. Crises morales et recherche de repères en font partie. Il faut faire preuve de plus d'imagination sociétale et politique, sur l'implication des citoyens, sur les conditions de leur bien-vivre au quotidien, sur la maîtrise de la mondialisation et la réponse à ses grands enjeux, sur l'articulation des niveaux de régulation du local au global...

- *Aujourd'hui, la frontière semble poreuse et de plus en plus floue entre les extrémistes et certains républicains. Quelle période de l'Histoire rappellent ces radicalisations ?*

C'est comme cela qu'Hitler est arrivé au pouvoir avec seulement un tiers des voix aux dernières élections libres... Les divisions de ses opposants puis quelques alliances ont fait le reste. Sans parler des provocations, de la contestation des élites et des contre-pouvoirs. Il faudrait entrer dans les détails de l'histoire pour bien comprendre ses points communs avec aujourd'hui, par-delà les différences évidentes.

- *Que signifie, selon vous, la part de citoyens français qui sont hostiles à l'accueil des migrants et des réfugiés ?*

Il y a aussi de beaux élans de solidarité. Mais les cœurs se ferment souvent lorsqu'ils sont dominés par la peur, et les hommes deviennent alors des problèmes ou des statistiques avant d'être des humains.

- *Les nombreux attentats commis sur le sol français depuis deux ans ont-ils, selon vous, fracturé l'unité nationale ?*

Je crois à la fois qu'ils contribuent à la polariser entre deux tendances, mais qu'ils peuvent aussi ressouder une large majorité autour des valeurs communes fondamentales.

- *Comment sensibiliseriez-vous aux dangers des extrémismes identitaires ?*

L'histoire montre jusqu'où mènent ces extrémismes, et par quel chemin, fait d'engrenages résistibles mais vite immaîtrisables. Ce n'est pas un hasard si les génocides –fondées sur l'identité, la « race » supposées- sont les pires des crimes contre l'humanité. Ils sont bien la conséquence d'extrémismes identitaires. Et l'on sait aujourd'hui quelles sont les quatre grandes étapes qui y conduisent. N'oublions jamais cette expérience de l'humanité !

- *Face à la montée des extrémismes, quel message souhaiteriez-vous communiquer aux jeunes, et plus particulièrement aux votants ?*

J'ai envie de dire haut et fort : « On ne joue plus ! » Mais à qui ? À ceux qui ne savent même pas qu'ils jouent avec le feu des engrenages criminels ? À ceux qui se donnent toutes les raisons de se retirer du jeu ? À ceux qui attendent de savoir qui va gagner la partie ?

À tous ceux plutôt, la grande majorité des honnêtes hommes et femmes qui n'ont aucune envie de croire le pire possible, qui sont comme sidérés par ce qu'ils entrevoient des processus en cours, mais dont les valeurs, les analyses et plus encore la conscience morale commencent à imposer leurs voix intérieures plus lucides et plus courageuses.

Je leur dirais que le combat pour les libertés n'est jamais gagné mais qu'il n'est jamais perdu non plus, à condition de le mener...

Je leur dirais enfin que les gens honnêtes et occupés ont toujours autre chose à faire que de se mobiliser contre les haineux. Et qu'ils le font souvent trop tard, contraints et forcés par une situation tragique, alors que l'histoire montre que plus la résistance est tardive contre les dynamiques passionnelles, moins elle est efficace et plus elle risque de devoir être violente.

***A propos de la Fondation du Camp des Milles-Mémoire et Education :**

La Fondation du Camp des Milles est un établissement à but non lucratif, reconnu d'utilité publique par décret du Premier ministre en date du 25 février 2009.

Elle avait pour mission d'aménager les espaces et bâtiments de l'ancienne tuilerie des Milles devenue entre 1939 et 1942 camp d'internement et de déportation, pour en faire un haut-lieu de Mémoire et d'Histoire au service de l'Éducation citoyenne et de la culture.

Ce site est le seul grand camp français et européen encore intact.

Il a été visité depuis son ouverture en 2012 par plus de 300 000 personnes dont environ une moitié de jeunes, scolaires ou non, de milieux très divers.

La Fondation est aujourd'hui en charge de la gestion et du développement du Site-Mémorial du Camp des Milles, ainsi que des activités d'accueil des publics, de formation, de culture, de recherche et de coopération internationale. Ses formations accueillent des publics très divers, depuis des pompiers ou gendarmes jusqu'aux jeunes de la Protection judiciaire de la Jeunesse.

Un réseau scientifique international créé par la Fondation du Camp des Milles et l'Université d'Aix-Marseille a été reconnu comme "Chaire Unesco" en 2013, pilotée par Alain Chouraqui.

Voir www.campdesmilles.org et la page Facebook